

LE CIRCUS

Document de Michel Percevaux



Le Circus (simulateur de circuits) a été conçu sous sa forme première à la fin des années 70 pour la mise au point des programmes E10 traitant des signalisations relatives aux circuits analogiques. Le Circus se comporte alors en tant que simulateur de l'environnement analogique extérieur. Construit autour d'une mémoire centrale, il contient des cartes de traitement des éléments de signalisation RON-TRON et des cartes de traitement en émission et en réception des codes multifréquences MF Socotel et R2. L'interface Homme-Machine est assurée

via un clavier équipé d'une imprimante et d'un lecteur de cassettes. A partir du clavier, il est possible de créer des tables de signalisation en départ ou en arrivée (en mixte le cas échéant) de type Décadic ou multifréquence, regroupant l'ensemble des séquences possibles lors de l'établissement et de la rupture d'une communication téléphonique. Les transitions sont assurées par la réception d'évènements RON, le débordement de timers internes ou la réception de fréquences MF/R2, à charge pour le Circus d'émettre les TRON - voire les fréquences MF/R2 - adéquates. Une fois créées, ces tables peuvent être enregistrées sur cassettes puis modifiées si nécessaire. Lors d'un test de circuit, le Circus met en mémoire l'ensemble des étapes suite aux transitions apparues et peut à la demande de l'opérateur les éditer sur papier de l'imprimante.

Outre cette possibilité de mise au point sur plate-forme des programmes E10, l'idée de pouvoir utiliser le Circus sur site comme outil de repérage des signalisations s'est alors imposée : le système a alors été rendu autonome en terme d'alimentation et de connectique puis conditionné en châssis aisément expédiable en bateau ou en avion et transportable en camionnette ou en voiture Break. Il est ainsi devenu, en se comportant cette fois comme un simulateur de E10, un outil indispensable à l'export lors de missions dites Circus pour le repérage des informations de signalisation pour les signalisations RON-TRON pures et pour les signalisations analogiques nécessitant des adaptateurs de transmission spécifiques (Groupes d'Adaptation de Signalisation GAS, chargés de fournir les éléments RON-TRON précités au Circus). Généralement, une mission Circus réunissait une équipe de 2 personnes de la Commutation Lannion (parmi les plus sollicités: Jean Jacques Le Tiec, Loïc Ollivier, Bernard Ruellan et Michel Percevaux) et une équipe de la Transmission de Villarceaux responsable de la définition des GAS (Patrice Dupeux et Gilles Gauriat ont beaucoup donné sur le sujet) et ceci pour une période variant entre une semaine pour les cas les plus aisés et 2 mois pour les plus complexes (Chine, Ouganda).

Ainsi cet outil dont le nom a fait, au début de la plupart des missions, sourire nombre de clients en l'accompagnant de commentaires sulfureux du type "ALCATEL vient nous faire son cirque avec Circus", a, de par sa facilité de mise en route, de connexion à l'environnement extérieur et d'exploitation, toujours étonné (dans le bon sens du terme) notre clientèle qui voyait son réseau expertisé en un temps record ; ce qui a permis à ALCATEL

d'une part de souvent remporter la décision en terme de signatures de contrat prouvant ainsi sa capacité à se raccorder à tout environnement analogique (je pense ici à l'expertise du réseau analogique de Pékin si complexe que tous les autres constructeurs Siemens et Ericsson en tête avaient renoncé à le faire malgré le potentiel énorme de ce marché) et d'autre part de fournir à notre clientèle des systèmes complets (commutation et transmission) performants et opérationnels dès le jour du basculement car directement connectables au monde extérieur.

Qu'en est-il aujourd'hui de l'équipement Circus ? On peut dire avec une certaine amertume qu'il est définitivement rangé dans les oubliettes d'ALCATEL et dans la mémoire de ceux qui se sont beaucoup investis à l'export lors de telles missions. La disparition progressive des signalisations analogiques au profit des numériques et la présence quasi obligatoire de la signalisation No.7 dans tous les réseaux de télécommunications modernes a vu ces missions Circus disparaître au profit de missions d'experts statuant sur la définition théorique de protocoles inclus dans les annexes techniques d'épais cahiers des charges joints aux contrats. La présentation de tels codes de signalisation est ainsi devenue abstraite et, disons le, rébarbative voire incompréhensive pour le commun des mortels, fût-t-il commutant de formation !!!